La Provence
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 124580
Edition : Aix-en-Provence

Date : 12 SEPT 17
Journaliste : Julien DANIELIDES

"D'ici est partie une centaine d'enfants, aucun n'est revenu"

La commémoration de l'ultime convoi parti du camp des Milles en 1942 a permis de réaffirmer, hier, la mission d'éducation à la citoyenneté de ce lieu

Eva Nussbaum, qui vit aujourd'hui en Israël, a été sauvée par le couple Bartoloni. Elle était présente hier au Site-mémorial. /PHOTOS S. MERCIER

C'est un chemin de terre et de sable, qui file droit depuis l'entrée de l'ancienne tuilerie, jusqu'à la voie de chemin de fer. Là, au bout de la piste, trône un wagon lugubre, tels que ceux qui composaient les convois vers la mort. Ont-ils emprunté ce sentier exact, les 422 déportés de ce mois de septembre 1942? Qui le dira? Pour s'en souvenir, il y a les paroles. Les témoignages, cruels. "*Ce qui était particulièrement douloureux à voir, c'était le spectacle des petits enfants. Car des ordres stricts furent donnés en dernière heure tels qu'au-dessus de 2 ans, tous devaient obligatoirement partir avec leurs parents... Des enfants tout petits, trébuchant de fatigue dans la nuit et dans le froid, pleurant de faim (...) De jeunes pères et mères pleurant silencieusement et longuement dans la constatation de leur impuissance devant la souffrance de leurs enfants; puis l'ordre de départ fut donné pour quitter la cour et partir au train*". Ces mots sont ceux du pasteur Henri Manen, témoin de ces atrocités, lorsque la police française faisait du zèle en remplissant les wagons de juifs âgés parfois de moins de 3 ans.

"Leur humanisme ne s'était pas éteint"

Ces mots sont aujourd'hui gravés dans la pierre, sur une des stèles installées tout au long de la fameuse piste, et inaugurées hier. Des pupitres qui rappellent le nom de la centaine d'enfants envoyés à la mort, mais aussi le parcours de ces hommes et ces femmes reconnus "Justes parmi les Nations": ces non-Juifs qui aidèrent les victimes des nazis et leurs collaborateurs, au péril de leur vie. Henri Manen en faisait partie, tout comme le père Cyrille Argenti, le couple Bartoloni, le docteur André Donnier et son épouse Georgette... Autant de personnes "*qui ont prouvé que leur humanisme ne s'était pas éteint, même aux heures les plus sombres*", a rappelé Geneviève Darrieussecq. La secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées était invitée hier à cette commémoration, en compagnie des autorités civiles et militaires, 75 ans jour pour jour après le départ du dernier convoi de déportés depuis les Milles. La manifestation était intitulée "Déportations et Résistances au camp des Milles".

Car au-delà de la mémoire de tous ces prisonniers destinés à la mort, c'est bien les résistants qui étaient honorés hier. Notion de résistance toujours d'actualité, car la fondation du Site-mémorial des Milles est avant tout dédiée à l'éducation citoyenne et à la sensibilisation des dérives de sociétés pouvant aboutir aux crimes de masse. Herbert Traube, déporté, évadé devenu résistant, s'en faisait l'écho: "*Aujourd'hui, on réinvente des boucs émissaires. On commence par des insinuations malfaisantes, on flatte les bas instincts. Les réseaux dits sociaux peuvent colporter l'empoisonnement des esprits très vite*".

Alain Chouraqui, président de la Fondation, d'alerter: "*Tous les peuples peuvent sombrer dans le racisme et l'horreur. Les survivants disparaissent peu à peu. D'où l'importance, et la responsabilité, de la transmission*". Une transmission qui s'adresse aux nouvelles générations; hier, aux Milles, avaient été invités 800 enfants, venus d'établissements scolaires de la région.

Julien DANIELIDES

Tous droits réservés à l'éditeur

La Provence
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 124580
Edition : Aix-en-Provence

Date : 12 SEPT 17
Journaliste : Julien DANIELIDES

À gauche, la secrétaire d'État Geneviève Darrieussecq, avec le président de la Fondation Alain Chouraqui, les anciens déportés Herbert Traube et Denise Toros-Marter. À droite, 800 écoliers étaient invités à la commémoration. Certains ont cité le nom et l'âge des enfants envoyés à la mort.

Tous droits réservés à l'éditeur